



ELSEVIER

Contents lists available at ScienceDirect

C. R. Acad. Sci. Paris, Ser. I

www.sciencedirect.com



Differential geometry

A Hopf algebra associated with a Lie pair<sup>☆</sup>

Une algèbre de Hopf associée à une paire de Lie

Zhuo Chen<sup>a</sup>, Mathieu Stiénon<sup>b</sup>, Ping Xu<sup>b</sup><sup>a</sup> Department of Mathematics, Tsinghua University, China<sup>b</sup> Department of Mathematics, Penn State University, United States

## ARTICLE INFO

## Article history:

Received 6 August 2013

Accepted after revision 16 September 2014

Available online 3 October 2014

Presented by Charles-Michel Marle

In tribute to Alan Weinstein on the occasion of his seventieth birthday

## ABSTRACT

The quotient  $L/A[-1]$  of a pair  $A \hookrightarrow L$  of Lie algebroids is a Lie algebra object in the derived category  $D^b(\mathcal{A})$  of the category  $\mathcal{A}$  of left  $\mathcal{U}(A)$ -modules, the Atiyah class  $\alpha_{L/A}$  being its Lie bracket. In this note, we describe the universal enveloping algebra of the Lie algebra object  $L/A[-1]$  and we prove that it is a Hopf algebra object in  $D^b(\mathcal{A})$ .

© 2014 Académie des sciences. Published by Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

## RÉSUMÉ

Le quotient  $L/A[-1]$  d'une paire  $A \hookrightarrow L$  d'algébroïdes de Lie est un objet algèbre de Lie dans la catégorie dérivée  $D^b(\mathcal{A})$  de la catégorie  $\mathcal{A}$  des modules à gauche sur  $\mathcal{U}(A)$ . Dans cette note, nous décrivons l'algèbre enveloppante universelle de l'objet algèbre de Lie  $L/A[-1]$  et nous prouvons que celle-ci constitue un objet algèbre de Hopf dans  $D^b(\mathcal{A})$ .

© 2014 Académie des sciences. Published by Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

## Version française abrégée

Soit  $L$  une algébroïde de Lie sur une variété différentiable  $M$  et  $A$  une sous-algébroïde de  $L$  – nous dirons que  $(L, A)$  est une paire de Lie. La classe d'Atiyah  $\alpha_E$  d'un  $A$ -module  $E$  relative à la paire  $(L, A)$ , qui fut introduite par [1], est l'obstruction à l'existence d'une  $L$ -connexion  $A$ -compatible sur  $E$ . Elle unifie les classes définies par Atiyah pour les fibrés vectoriels holomorphes et par Molino pour les variétés feuilletées.

Soit  $\mathcal{A}$  la catégorie (abélienne) des  $A$ -modules, c'est-à-dire les modules sur l'algèbre enveloppante universelle  $\mathcal{U}(A)$  de l'algébroïde de Lie  $A$ . Le quotient  $L/A$  d'une paire de Lie  $(L, A)$  – plus précisément, son espace de sections  $C^\infty$  – constitue un  $A$ -module [1]. Sa classe d'Atiyah  $\alpha_{L/A}$  relative à la paire  $(L, A)$  détermine un morphisme  $L/A[-1] \otimes L/A[-1] \rightarrow L/A[-1]$  de la catégorie dérivée  $D^b(\mathcal{A})$ , faisant de  $L/A[-1]$  un objet algèbre de Lie dans  $D^b(\mathcal{A})$ .

Dans cette note, nous construisons l'algèbre enveloppante universelle de l'objet algèbre de Lie  $L/A[-1]$  dans  $D^b(\mathcal{A})$  et nous prouvons que celle-ci est un objet algèbre de Hopf dans  $D^b(\mathcal{A})$ . Pour ce faire, nous établissons une application de type Hochschild–Kostant–Rosenberg et, reprenant les idées de Ramadoss [6], remplaçons  $L/A[-1]$  par le complexe  $L(\mathcal{D}_{\text{poly}}^1)$ , qui est, quant à lui, quasi-isomorphe.

<sup>☆</sup> Research partially supported by NSF grant DMS1101827, NSA grant H98230-12-1-0234, and NSFC grants 11001146 and 11471179.

E-mail addresses: zchen@math.tsinghua.edu.cn (Z. Chen), stienon@psu.edu (M. Stiénon), ping@math.psu.edu (P. Xu).

Le cas particulier de  $T_X[-1] \in D^b(X)$  correspondant à la paire de Lie  $(T_X \otimes \mathbb{C}, T_X^{0,1})$  associée à une variété complexe  $X$  joue un rôle important dans la théorie des invariants de Rozansky–Witten des variétés de dimension 3 et en théorie de l'indice. Des applications du résultat ci-dessus dans ces domaines seront développées ailleurs.

L'algèbre enveloppante universelle  $\mathcal{U}(L)$  d'une algébroïde de Lie réelle  $L$  est un bimodule sur  $R := C^\infty(M)$ , qui s'identifie à l'algèbre des opérateurs différentiels sur le groupoïde de Lie local  $\mathcal{L}$  intégrant  $L$  tangents aux  $s$ -fibres et invariants à gauche. De plus,  $\mathcal{U}(L)$  admet une comultiplication cocommutative et coassociative  $\Delta : \mathcal{U}(L) \rightarrow \mathcal{U}(L) \tilde{\otimes} \mathcal{U}(L)$ . Ici,  $\tilde{\otimes}$  désigne le produit tensoriel de modules à gauche sur  $R$ . Enfin,  $\mathcal{U}(L)$  est un  $L$ -module, puisque tout élément  $l$  de  $\Gamma(L)$  agit sur  $\mathcal{U}(L)$  par multiplication à gauche :  $\nabla_l u = l \cdot u$ , pour tout  $u \in \mathcal{U}(L)$ .

Étant donné une paire de Lie  $(L, A)$ , considérons le quotient  $\mathcal{D}_{\text{poly}}^1 = \frac{\mathcal{U}(L)}{\mathcal{U}(L)\Gamma(A)}$  de  $\mathcal{U}(L)$  par son idéal à gauche engendré par  $\Gamma(A)$ . On vérifie aisément que la comultiplication de  $\mathcal{U}(L)$  induit une comultiplication  $\Delta : \mathcal{D}_{\text{poly}}^1 \rightarrow \mathcal{D}_{\text{poly}}^1 \tilde{\otimes} \mathcal{D}_{\text{poly}}^1$  sur  $\mathcal{D}_{\text{poly}}^1$  et que l'action de  $L$  sur  $\mathcal{U}(L)$  détermine une action de  $A$  sur  $\mathcal{D}_{\text{poly}}^1$ . En fait,  $\mathcal{D}_{\text{poly}}^1$  est une coalgèbre cocommutative coassociative sur  $R$ , dont la comultiplication est compatible avec la  $A$ -action.

Soit  $\text{Ch}^b(\mathcal{A})$  la catégorie des complexes de  $\mathcal{A}$  bornés, et  $D^b(\mathcal{A})$  la catégorie dérivée de  $\mathcal{A}$ . Notons  $\mathcal{D}_{\text{poly}}^n$  la  $n$ -ième puissance tensorielle  $\mathcal{D}_{\text{poly}}^1 \tilde{\otimes} \cdots \tilde{\otimes} \mathcal{D}_{\text{poly}}^1$  de  $\mathcal{D}_{\text{poly}}^1$  et, pour  $n = 0$ , posons  $\mathcal{D}_{\text{poly}}^0 = R$ . L'opérateur  $d : \mathcal{D}_{\text{poly}}^\bullet \rightarrow \mathcal{D}_{\text{poly}}^{\bullet+1}$  défini par l'équation (1) fait de  $\mathcal{D}_{\text{poly}}^\bullet = \bigoplus_{n=0}^\infty \mathcal{D}_{\text{poly}}^n$  un objet de  $\text{Ch}^b(\mathcal{A})$ . L'application de Hochschild–Kostant–Rosenberg

$$\text{HKR} : \Gamma(S^\bullet(L/A[-1])) \rightarrow \mathcal{D}_{\text{poly}}^\bullet$$

est obtenue à partir de l'inclusion naturelle  $\Gamma(L/A) \subset \mathcal{D}_{\text{poly}}^1$  par symétrisation (voir l'équation (2)).

**Proposition 0.1.** *L'application  $\text{HKR} : (S^\bullet(L/A[-1]), 0) \rightarrow (\mathcal{D}_{\text{poly}}^\bullet, d)$  est, dans  $\text{Ch}^b(\mathcal{A})$ , un quasi-isomorphisme.*

**Théorème 0.2.**

- (i) *L'objet  $\mathcal{D}_{\text{poly}}^\bullet$  est une algèbre de Hopf dans  $D^b(\mathcal{A})$ .*
- (ii) *L'algèbre associative  $(\mathcal{D}_{\text{poly}}^\bullet, \tilde{\otimes})$  est l'algèbre enveloppante universelle de  $L/A[-1]$  dans  $D^b(\mathcal{A})$ .*

**1. Introduction**

Let  $A$  be a Lie algebroid over a manifold  $M$ . Its space of smooth sections  $\Gamma(A)$  is a Lie–Rinehart algebra over the commutative ring  $R = C^\infty(M)$ . By an  $A$ -module, we mean a module over the Lie–Rinehart algebra corresponding to the Lie algebroid  $A$ , i.e. a module over the associative algebra  $\mathcal{U}(A)$ .

Recall that the universal enveloping algebra  $\mathcal{U}(A)$  of a Lie algebroid  $A$  over  $M$  is simultaneously an associative algebra and an  $R$ -bimodule. In case the Lie algebroid  $A$  is real,  $\mathcal{U}(A)$  is canonically identified to the algebra of left-invariant  $s$ -fiberwise differential operators on the local Lie groupoid  $\mathcal{A}$  integrating  $A$ . Let us recall its construction.

The vector space  $\mathfrak{g} = R \oplus \Gamma(A)$  admits a natural Lie algebra structure given by the Lie bracket:

$$[f + X, g + Y] = \rho(X)g - \rho(Y)f + [X, Y],$$

where  $f, g \in R$  and  $X, Y \in \Gamma(A)$ . Here  $\rho$  denotes the anchor map. Let  $i$  denote the natural inclusion of  $\mathfrak{g}$  into its universal enveloping algebra  $\mathcal{U}(\mathfrak{g})$  and let  $\mathcal{V}(\mathfrak{g})$  denote the subalgebra of  $\mathcal{U}(\mathfrak{g})$  generated by  $i(\mathfrak{g})$ . The universal enveloping algebra  $\mathcal{U}(A)$  of the Lie algebroid  $A$  is the quotient of  $\mathcal{V}(\mathfrak{g})$  by the two-sided ideal generated by the elements of the form  $i(f) \otimes i(g + Y) - i(fg + fY)$  with  $f, g \in R$  and  $Y \in \Gamma(A)$ .

When  $A$  is a Lie algebra,  $\mathcal{U}(A)$  is indeed the usual universal enveloping algebra. On the other hand, when  $A$  is the tangent bundle  $TM$ ,  $\mathcal{U}(A)$  is the algebra of differential operators on  $M$ .

We use the symbol  $\mathcal{A}$  to denote the Abelian category of  $A$ -modules. Abusing terminology, we say that a vector bundle  $E$  over  $M$  is an  $A$ -module if  $\Gamma(E) \in \mathcal{A}$ .

Given a Lie pair  $(L, A)$  of algebroids, i.e. a Lie algebroid  $L$  with a Lie subalgebroid  $A$ , the Atiyah class  $\alpha_E$  of an  $A$ -module  $E$  relative to the pair  $(L, A)$  is defined as the obstruction to the existence of an  $A$ -compatible  $L$ -connection on the vector bundle  $E$ . An  $L$ -connection  $\nabla$  on an  $A$ -module  $E$  is said to be  $A$ -compatible if it extends the given flat  $A$ -connection on  $E$  and satisfies  $\nabla_a \nabla_l - \nabla_l \nabla_a = \nabla_{[a,l]}$  for all  $a \in \Gamma(A)$  and  $l \in \Gamma(L)$ . This fairly recently defined class (see [1]) has as double origin, the Atiyah class of holomorphic vector bundles and the Molino class of foliations.

The quotient  $L/A$  of any Lie pair  $(L, A)$  is an  $A$ -module [1]. Its Atiyah class  $\alpha_{L/A}$  can be described as follows. Choose an  $L$ -connection  $\nabla$  on  $L/A$  extending the  $A$ -action. Its curvature is the vector bundle map  $R^\nabla : \wedge^2 L \rightarrow \text{End}(E)$  defined by  $R^\nabla(l_1, l_2) = \nabla_{l_1} \nabla_{l_2} - \nabla_{l_2} \nabla_{l_1} - \nabla_{[l_1, l_2]}$ , for all  $l_1, l_2 \in \Gamma(L)$ . Since  $L/A$  is an  $A$ -module,  $R^\nabla$  vanishes on  $\wedge^2 A$  and, therefore, determines a section  $R_{L/A}^\nabla$  of  $A^* \otimes (L/A)^* \otimes \text{End}(L/A)$ . It was proved in [1] that  $R_{L/A}^\nabla$  is a 1-cocycle for the Lie algebroid  $A$  with values in the  $A$ -module  $(L/A)^* \otimes \text{End}(L/A)$  and that its cohomology class  $\alpha_{L/A} \in H^1(A; (L/A)^* \otimes \text{End}(L/A))$  is independent of the choice of the connection.

Let  $\text{Ch}^b(\mathcal{A})$  denote the category of bounded complexes in  $\mathcal{A}$  and let  $D^b(\mathcal{A})$  denote the corresponding derived category. We write  $L/A[-1]$  to denote the quotient  $L/A$  regarded as a complex in  $\mathcal{A}$  concentrated in degree 1.

The following was proved in [1].

**Proposition 1.1.** (See [1].) *Let  $(L, A)$  be a Lie algebroid pair. The Atiyah class  $\alpha_{L/A}$  of the quotient  $L/A$  relative to the pair  $(L, A)$  determines a morphism  $L/A[-1] \otimes L/A[-1] \rightarrow L/A[-1]$  in the derived category  $D^b(\mathcal{A})$  making  $L/A[-1]$  a Lie algebra object in  $D^b(\mathcal{A})$ .*

It is well known that every ordinary Lie algebra  $\mathfrak{g}$  admits a universal enveloping algebra  $\mathcal{U}(\mathfrak{g})$ , which is a Hopf algebra. We are thus led to the following natural questions: does there exist a universal enveloping algebra for  $L/A[-1]$  in  $D^b(\mathcal{A})$  and, if so, is it a Hopf algebra object?

In this Note, we give a positive answer to the questions above. For a complex manifold  $X$ , the Atiyah class of the Lie pair  $(T_X \otimes \mathbb{C}, T_X^{0,1})$  is simply the usual Atiyah class of the holomorphic tangent bundle  $T_X$  recently exploited by Kapranov [2]. It was proved that the universal enveloping algebra of the Lie algebra object  $T_X[-1]$  in  $D^b(X)$  is the Hochschild cochain complex  $(\mathcal{D}_{\text{poly}}^\bullet(X), d)$  [5–7]. This result played an important role in the study of several aspects of complex geometry including the Riemann–Roch theorem [5], the Chern character [6] and the Rozansky–Witten invariants [7,8]. Applications of our result will be developed elsewhere.

## 2. Hochschild–Kostant–Rosenberg map

It is known [9] that the universal enveloping algebra  $\mathcal{U}(L)$  of a Lie algebroid  $L$  admits a cocommutative coassociative coproduct  $\Delta : \mathcal{U}(L) \rightarrow \mathcal{U}(L) \tilde{\otimes} \mathcal{U}(L)$ , which is defined on generators as follows:  $\Delta(f) = f \tilde{\otimes} 1 = 1 \tilde{\otimes} f, \forall f \in R$  and  $\Delta(l) = l \tilde{\otimes} 1 + 1 \tilde{\otimes} l, \forall l \in \Gamma(L)$ . Here, and in the sequel,  $\tilde{\otimes}$  stands for the tensor product of left  $R$ -modules. Moreover,  $\mathcal{U}(L)$  is an  $L$ -module since each section  $l$  of  $L$  acts on  $\mathcal{U}(L)$  by left multiplication:  $\nabla_l u = l \cdot u, \forall u \in \mathcal{U}(L)$ .

Now, given a Lie pair  $(L, A)$ , consider the quotient  $\mathcal{D}_{\text{poly}}^1$  of  $\mathcal{U}(L)$  by the left ideal generated by  $\Gamma(A)$ . It is straightforward to see that the comultiplication on  $\mathcal{U}(L)$  induces a comultiplication  $\Delta : \mathcal{D}_{\text{poly}}^1 \rightarrow \mathcal{D}_{\text{poly}}^1 \tilde{\otimes} \mathcal{D}_{\text{poly}}^1$  on  $\mathcal{D}_{\text{poly}}^1$  and the action of  $L$  on  $\mathcal{U}(L)$  determines an action of  $A$  on  $\mathcal{D}_{\text{poly}}^1$ .

**Lemma 2.1.** *The quotient  $\mathcal{D}_{\text{poly}}^1 = \frac{\mathcal{U}(L)}{\mathcal{U}(L)\Gamma(A)}$  is simultaneously a cocommutative coassociative  $R$ -coalgebra and an  $A$ -module. Moreover, its comultiplication is compatible with its  $A$ -action:*

$$\nabla_X(\Delta p) = \Delta(\nabla_X p), \quad \forall X \in \Gamma(A), p \in \mathcal{D}_{\text{poly}}^1.$$

Let  $\mathcal{D}_{\text{poly}}^n$  denote the  $n$ -th tensorial power  $\mathcal{D}_{\text{poly}}^1 \tilde{\otimes} \dots \tilde{\otimes} \mathcal{D}_{\text{poly}}^1$  of  $\mathcal{D}_{\text{poly}}^1$  and, for  $n = 0$ , set  $\mathcal{D}_{\text{poly}}^0 = R$ . We define a coboundary operator  $d : \mathcal{D}_{\text{poly}}^\bullet \rightarrow \mathcal{D}_{\text{poly}}^{\bullet+1}$  on  $\mathcal{D}_{\text{poly}}^\bullet = \bigoplus_{n=0}^\infty \mathcal{D}_{\text{poly}}^n$  by

$$d(p_1 \tilde{\otimes} \dots \tilde{\otimes} p_n) = 1 \tilde{\otimes} p_1 \tilde{\otimes} \dots \tilde{\otimes} p_n - (\Delta p_1) \tilde{\otimes} \dots \tilde{\otimes} p_n + p_1 \tilde{\otimes} (\Delta p_2) \tilde{\otimes} \dots \tilde{\otimes} p_n - \dots + (-1)^n p_1 \tilde{\otimes} \dots \tilde{\otimes} p_{n-1} \tilde{\otimes} (\Delta p_n) + (-1)^{n+1} p_1 \tilde{\otimes} \dots \tilde{\otimes} p_n \tilde{\otimes} 1, \tag{1}$$

for any  $p_1, p_2, \dots, p_n \in \mathcal{D}_{\text{poly}}^1$ . Since the comultiplication  $\Delta$  is compatible with the action of  $A$ , the operator  $d$  is a morphism of  $A$ -modules. Moreover,  $\Delta$  being coassociative,  $d$  satisfies  $d^2 = 0$ . Thus  $(\mathcal{D}_{\text{poly}}^\bullet, d)$  is an object in  $\text{Ch}^b(\mathcal{A})$ .

When endowed with the trivial coboundary operator, the space of sections of

$$S^\bullet(L/A[-1]) = \bigoplus_{k=0}^\infty S^k(L/A[-1]) = \bigoplus_{k=0}^\infty (\wedge^k L/A)[-k]$$

is a complex of  $A$ -modules:

$$0 \rightarrow R \xrightarrow{0} \Gamma(L/A) \xrightarrow{0} \Gamma(\wedge^2(L/A)) \xrightarrow{0} \Gamma(\wedge^3(L/A)) \xrightarrow{0} \dots$$

The natural inclusion  $\Gamma(L/A) \hookrightarrow \mathcal{D}_{\text{poly}}^1$  extends naturally to the Hochschild–Kostant–Rosenberg map

$$\text{HKR} : \Gamma(S^\bullet(L/A[-1])) \rightarrow \mathcal{D}_{\text{poly}}^\bullet$$

by skew-symmetrization:

$$\text{HKR}(b_1 \wedge \dots \wedge b_n) = \frac{1}{n!} \sum_{\sigma \in S_n} \text{sgn}(\sigma) b_{\sigma(1)} \tilde{\otimes} b_{\sigma(2)} \tilde{\otimes} \dots \tilde{\otimes} b_{\sigma(n)}, \quad \forall b_1, \dots, b_n \in \Gamma(L/A). \tag{2}$$

**Proposition 2.2.** *In  $\text{Ch}^b(\mathcal{A})$ , HKR is a quasi-isomorphism from  $(\Gamma(S^\bullet(L/A[-1])), 0)$  to  $(\mathcal{D}_{\text{poly}}^\bullet, d)$ .*

*Sketch of proof* Assuming  $L$  and  $A$  are real Lie algebroids, let  $\mathcal{L}$  and  $\mathcal{A}$  be local Lie groupoids integrating  $L$  and  $A$  respectively. The source map  $s : \mathcal{L} \rightarrow M$  induces a surjective submersion  $J : \mathcal{L}/\mathcal{A} \rightarrow M$ . The right quotient  $\mathcal{L}/\mathcal{A}$  is a left  $\mathcal{L}$ -homogeneous space with momentum map  $J$  [4]. Therefore, it admits an infinitesimal  $L$ -action, and hence an infinitesimal  $A$ -action. The coalgebra  $\mathcal{D}_{\text{poly}}^1$  may be regarded as the space of distributions on the  $J$ -fibers of  $\mathcal{L}/\mathcal{A}$  supported on  $M$ . Its  $A$ -module structure then stems from the infinitesimal  $A$ -action on  $\mathcal{L}/\mathcal{A}$ . The  $n$ -th tensorial power  $\mathcal{D}_{\text{poly}}^n$  may be viewed as the space of  $n$ -differential operators on the  $J$ -fibers of  $\mathcal{L}/\mathcal{A}$  evaluated along  $M$  and the differential  $d$  as the Hochschild coboundary. The conclusion follows from the classical Hochschild–Kostant–Rosenberg theorem. To prove the proposition for complex Lie algebroids, it suffices to consider formal groupoids instead of local Lie groupoids [3].

**3. Universal enveloping algebra of  $L/A[-1]$  in  $D^b(\mathcal{A})$**

Following Markarian [5], Ramadoss [6], and Roberts–Willerton [7], we introduce the following:

**Definition 3.1.** *If it exists, the universal enveloping algebra of a Lie algebra object  $\mathcal{G}$  in  $D^b(\mathcal{A})$  is an associative algebra object  $\mathcal{H}$  in  $D^b(\mathcal{A})$  together with a morphism of Lie algebras  $i : \mathcal{G} \rightarrow \mathcal{H}$  in  $D^b(\mathcal{A})$  satisfying the following universal property: given any associative algebra object  $\mathcal{K}$  and any morphism of Lie algebras  $f : \mathcal{G} \rightarrow \mathcal{K}$  in  $D^b(\mathcal{A})$ , there exists a unique morphism of associative algebras  $f' : \mathcal{H} \rightarrow \mathcal{K}$  in  $D^b(\mathcal{A})$  such that  $f = f' \circ i$ .*

In view of the similarity between  $(\mathcal{D}_{\text{poly}}^\bullet, d)$  and the Hochschild cochain complex, we define a cup product  $\cup$  on  $\mathcal{D}_{\text{poly}}^\bullet$  by setting  $P \cup Q = P \tilde{\otimes} Q$ , for all  $P, Q \in \mathcal{D}_{\text{poly}}^\bullet$ . It is simple to check that

$$d(P \cup Q) = dP \cup Q + (-1)^{|P|} P \cup dQ,$$

for all homogeneous  $P, Q \in \mathcal{D}_{\text{poly}}^\bullet$ .

**Proposition 3.2.** *For any Lie pair  $(L, A)$  of algebroids,  $(\mathcal{D}_{\text{poly}}^\bullet, d, \cup)$  is an associative algebra object in  $D^b(\mathcal{A})$ , which is in fact the universal enveloping algebra of the Lie algebra  $L/A[-1]$  in  $D^b(\mathcal{A})$ .*

Consider the inclusion  $\eta : R \hookrightarrow \mathcal{D}_{\text{poly}}^n$ , the projection  $\varepsilon : \mathcal{D}_{\text{poly}}^n \rightarrow R$ , and the maps  $t : \mathcal{D}_{\text{poly}}^\bullet \rightarrow \mathcal{D}_{\text{poly}}^\bullet$  and  $\tilde{\Delta} : \mathcal{D}_{\text{poly}}^\bullet \rightarrow \mathcal{D}_{\text{poly}}^\bullet \otimes_R \mathcal{D}_{\text{poly}}^\bullet$  defined, respectively, by

$$t(p_1 \tilde{\otimes} p_2 \tilde{\otimes} \cdots \tilde{\otimes} p_n) = (-1)^{\frac{n(n-1)}{2}} p_n \tilde{\otimes} p_{n-1} \tilde{\otimes} \cdots \tilde{\otimes} p_1$$

and

$$\tilde{\Delta}(p_1 \tilde{\otimes} p_2 \tilde{\otimes} \cdots \tilde{\otimes} p_n) = \sum_{i+j=n} \sum_{\sigma \in \mathfrak{S}_i^j} \text{sgn}(\sigma) (p_{\sigma(1)} \tilde{\otimes} \cdots \tilde{\otimes} p_{\sigma(i)}) \otimes (p_{\sigma(i+1)} \tilde{\otimes} \cdots \tilde{\otimes} p_{\sigma(n)}),$$

where  $\mathfrak{S}_i^j$  denotes the set of  $(i, j)$ -shuffles.<sup>1</sup>

**Theorem 3.3.** *For any Lie pair  $(L, A)$  of algebroids,  $(\mathcal{D}_{\text{poly}}^\bullet, d)$  with the multiplication  $\cup$ , the comultiplication  $\tilde{\Delta}$ , the unit  $\eta$ , the counit  $\varepsilon$ , and the antipode  $t$ , is a Hopf algebra object in  $D^b(\mathcal{A})$ .*

**4. Ramadoss’s approach:  $L(\mathcal{D}_{\text{poly}}^1)$**

To prove Proposition 3.2 and Theorem 3.3, we essentially follow Ramadoss’s approach [6]. Let  $L(\mathcal{D}_{\text{poly}}^1)$  be the (graded) free Lie algebra generated over  $R$  by  $\mathcal{D}_{\text{poly}}^1$  concentrated in degree 1. In other words,  $L(\mathcal{D}_{\text{poly}}^1)$  is the smallest Lie subalgebra of  $\mathcal{D}_{\text{poly}}^\bullet$  containing  $\mathcal{D}_{\text{poly}}^1$ . The Lie bracket of two vectors  $u \in \mathcal{D}_{\text{poly}}^i$  and  $v \in \mathcal{D}_{\text{poly}}^j$  is the vector  $[u, v] = u \tilde{\otimes} v - (-1)^{ij} v \tilde{\otimes} u \in \mathcal{D}_{\text{poly}}^{i+j}$ . Actually,  $L(\mathcal{D}_{\text{poly}}^1)$  is made of all linear combinations of elements of the form  $[p_1, [p_2, [\cdots, [p_{n-1}, p_n] \cdots]]]$  with  $p_1, \dots, p_n \in \mathcal{D}_{\text{poly}}^1$ . One checks that  $L(\mathcal{D}_{\text{poly}}^1)$  is a  $d$ -stable  $A$ -submodule of  $\mathcal{D}_{\text{poly}}^\bullet$  and that its Lie bracket is a chain map with respect to the coboundary operator  $d$ . Therefore  $(L(\mathcal{D}_{\text{poly}}^1), d)$  is a Lie algebra object in  $\text{Ch}^b(\mathcal{A})$ .

<sup>1</sup> An  $(i, j)$ -shuffle is a permutation  $\sigma$  of the set  $\{1, 2, \dots, i + j\}$  such that  $\sigma(1) \leq \sigma(2) \leq \dots \leq \sigma(i)$  and  $\sigma(i + 1) \leq \sigma(i + 2) \leq \dots \leq \sigma(i + j)$ .

Let  $S^\bullet(L(\mathcal{D}_{\text{poly}}^1))$  be the symmetric algebra of  $L(\mathcal{D}_{\text{poly}}^1)$  and let  $I : S^\bullet(L(\mathcal{D}_{\text{poly}}^1)) \rightarrow \mathcal{D}_{\text{poly}}^\bullet$  be the symmetrization map:

$$I(z_1 \odot \cdots \odot z_n) = \frac{1}{n!} \sum_{\sigma \in S_n} \text{sgn}(\sigma; z_1, \dots, z_n) z_{\sigma(1)} \tilde{\otimes} z_{\sigma(2)} \tilde{\otimes} \cdots \tilde{\otimes} z_{\sigma(n)}.$$

The Koszul sign  $\text{sgn}(\sigma; z_1, \dots, z_n)$  of a permutation  $\sigma$  of the (homogeneous) vectors  $z_1, z_2, \dots, z_n \in S^\bullet(L(\mathcal{D}_{\text{poly}}^1))$  is determined by the relation  $z_{\sigma(1)} \odot z_{\sigma(2)} \odot \cdots \odot z_{\sigma(n)} = \text{sgn}(\sigma; z_1, \dots, z_n) z_1 \odot z_2 \odot \cdots \odot z_n$ .

**Lemma 4.1.** *The symmetrization  $I : S^\bullet(L(\mathcal{D}_{\text{poly}}^1)) \rightarrow \mathcal{D}_{\text{poly}}^\bullet$  is an isomorphism in  $\text{Ch}^b(\mathcal{A})$ .*

Using Lemma 4.1 and the HKR quasi-isomorphism, one can prove that the composition  $\beta : \Gamma(L/A[-1]) \rightarrow L(\mathcal{D}_{\text{poly}}^1)$  of the inclusions  $\Gamma(L/A[-1]) \subset \mathcal{D}_{\text{poly}}^1 \subset L(\mathcal{D}_{\text{poly}}^1)$  is a quasi-isomorphism in  $\text{Ch}^b(\mathcal{A})$ , which intertwines the Lie brackets on  $\Gamma(L/A[-1])$  and  $L(\mathcal{D}_{\text{poly}}^1)$ .

**Proposition 4.2.**

- (i) *The inclusion  $\beta : \Gamma(L/A[-1]) \rightarrow L(\mathcal{D}_{\text{poly}}^1)$  is a quasi-isomorphism in  $\text{Ch}^b(\mathcal{A})$ .*
- (ii) *The inclusion  $\beta : \Gamma(L/A[-1]) \rightarrow L(\mathcal{D}_{\text{poly}}^1)$  is an isomorphism of Lie algebra objects in  $D^b(\mathcal{A})$  as the diagram*

$$\begin{array}{ccc} \Gamma(L/A[-1]) \tilde{\otimes} \Gamma(L/A[-1]) & \xrightarrow{\beta \otimes \beta} & L(\mathcal{D}_{\text{poly}}^1) \tilde{\otimes} L(\mathcal{D}_{\text{poly}}^1) \\ \alpha_{L/A} \downarrow & & \downarrow [\cdot, \cdot] \\ \Gamma(L/A[-1]) & \xrightarrow{\beta} & L(\mathcal{D}_{\text{poly}}^1) \end{array}$$

*commutes in  $D^b(\mathcal{A})$ .*

Proposition 3.2 and Theorem 3.3 now follow immediately.

**References**

- [1] Zhuo Chen, Mathieu Stiénon, Ping Xu, From Atiyah classes to homotopy Leibniz algebras, arXiv:1204.1075, 2012.
- [2] M. Kapranov, Rozansky–Witten invariants via Atiyah classes, Compos. Math. 115 (1) (1999) 71–113, MR 1671737 (2000h:57056).
- [3] Niels Kowalzig, Hessel Posthuma, The cyclic theory of Hopf algebroids, J. Noncommut. Geom. 5 (3) (2011) 423–476, MR 2817646 (2012f:16081).
- [4] Zhang-Ju Liu, Alan Weinstein, Ping Xu, Dirac structures and Poisson homogeneous spaces, Commun. Math. Phys. 192 (1) (1998) 121–144, MR 1612164 (99g:58053).
- [5] Nikita Markarian, The Atiyah class, Hochschild cohomology and the Riemann–Roch theorem, J. Lond. Math. Soc. (2) 79 (1) (2009) 129–143, MR 2472137 (2010d:14020).
- [6] Ajay C. Ramadoss, The big Chern classes and the Chern character, Int. J. Math. 19 (6) (2008) 699–746, MR 2431634 (2010h:14028).
- [7] Justin Roberts, Simon Willerton, On the Rozansky–Witten weight systems, Algebr. Geom. Topol. 10 (3) (2010) 1455–1519, MR 2661534.
- [8] L. Rozansky, E. Witten, Hyper–Kähler geometry and invariants of three-manifolds, Sel. Math. New Ser. 3 (3) (1997) 401–458, MR 1481135 (98m:57041).
- [9] Ping Xu, Quantum groupoids, Commun. Math. Phys. 216 (3) (2001) 539–581, MR 1815717 (2002f:17033).